Thibaut Schaeffer en tant qu’apprenant…

# L’Être

**Une motivation** pour apprendre une langue étrangère, c’est de pouvoir les utiliser pour explorer mes rêves, car dans ces langues, personne ne m’a dit qu’ils étaient impossibles. Ce genre d’exploration se fait sous des angles différents et complémentaires qui peuvent être déclinés différemment : je peux les aborder d’une manière spirituelle et/ou d’une manière émotionnelle.

Pour venir préciser mes dires, voici mon rêve – désir principal : vivre au maximum en autonomie alimentaire, financière et énergétique. Le mot rêve n’est d’ailleurs pas tout à fait approprié puisque mon aspiration est déjà ancrée dans le réel. Il s’agit plus d’une démarche que je suis par choix, pour mon bonheur. Ce qui caractérise l’état actuel de mon projet, c’est d’être dans une phase d’appropriation des techniques et de savoirs simples. Je m’étendrais d’avantage sur mon projet personnel par la suite si nécessaire.

En ce qui concerne **les ressorts de l’apprentissag**e d’une langue, je pense que l’enjeu principal et d’apprendre à apprendre, d’autant plus vis-à-vis de mon projet personnel. Apprendre une langue étrangère est une contrainte fixée par les modalités d’obtention du diplôme d’ingénieur, mais apprendre d’autres choses comme la botanique ou la biologie végétale sont des envies personnelles. En ce sens, l’essentiel ressort et de développer une méthode d’apprentissage transposable à d’autres domaines que celui des langues.

**Le blocage** que je peux identifier dans mon auto apprentissage actuel (et plus généralement apprentissage tout court) c’est de ressentir encore une différence entre les cours imposés dans le cursus scolaire et les domaines explorés à mon initiative. J’ai conscience de l’importance des cours « classiques » pour mon avenir professionnel et aussi mon projet personnel, mais m’investir dans ces matières m’est généralement pénible ; contrairement à l’investissement dans les domaines annexes, que je perçois comme libérateur.

**Le risque** est une chose que j’accepte facilement, dès lors que je l’ai intégré. S’il ne me prend pas au dépourvu mais que je peux prendre conscience qu’il existe, je ressens une certaine excitation à m’y confronter, notamment lorsqu’il y a des enjeux de « paraître ». Par exemple en soutenance, le trac apparaît, mais je l’intègre à la situation, et j’aime l’adrénaline qu’il procure. Une fois que ce cap est passé, le risque est maîtrisé, mais il existe toujours tant que l’enjeu subsiste. Les situations à risque (présentant des enjeux) peuvent se provoquer dans l’apprentissage, notamment par la confrontation avec autrui.

# La Pensée

**Mes représentations de moi** sont dépendantes du temps. Actuellement, je ne sais pas si je me vois comme un étudiant. Étant le seul de ma famille proche s’être lancé dans les études supérieures, je ne sais d’ailleurs pas ce qu’est un étudiant, je n’avais pas de représentation assez précise pour être durable. Ainsi, j’ai du mal à définir une représentation de moi-même. Et pour l’instant, je trouve cette absence très libératrice. Je crains que j’aurais tendance à vouloir honorer ma représentation de moi-même si j’en avais une. Au moins, cela m’évite globalement de me décevoir…

A l’avenir, je ne me vois pas comme un ingénieur travaillant de manière régulière et dans un travail stable. Je m’imagine travaillant plutôt de manière ponctuelle, et je ne prévois aucun domaine précis. La compatibilité entre le métier d’ingénieur et mon projet personnel centré sur la recherche d’autonomie maximale n’est pas immédiate. Mais le flou professionnel ne me dérange pas, dans la mesure où personnellement je vois clair.

**Ma représentation de l’acte d’apprendre** varie selon l’objet d’étude. Apprendre les matières qui m’ont été imposées représente une activité globalement contraignante sur l’instant, mais bénéfique à long terme. Étudier dans des domaines que j’ai choisis représente une activité presque de détente, pour laquelle j’ai des envies, je ressens un besoin et un plaisir à apprendre.

**Ma représentation de la langue anglaise est assez floue**. Depuis mon séjour en Écosse où j’ai principalement évolué avec des personnes assez âgées, je vois la langue comme moins attrayante, moins jeune… C’est là l’intérêt de m’en rapprocher par le chemin de mes rêves.

# L’Agir

**Ma préférence temporelle** n’est pas claire. En effet, c’est en soirée que je prends du temps pour explorer mes rêves (lecture, recherches, …) mais je n’ai pas de démarche de travail stricte. Il est possible que je n’arrive pas à respecter une méthode d’apprentissage à ces moments là. De plus, c’est la solitude qui me permet de me recentrer sur mes aspirations. J’ai donc du mal à envisager que des conditions favorables naissent lorsque je suis au sein d’un groupe. Toutefois, j’ai d’autres centres d’intérêt (comme la vidéo) qui me permettent de m’impliquer dans un travail de groupe.

La vidéo est un moyen préférentiel pour l’apprentissage, je l’ai expérimentée l’année dernière et je réitère l’expérience cette année. Ce support permet de travailler les 4 points d’apprentissage d’une langue (CO CE EO EE). En dehors des vidéos, les recherches sur internet à des fins personnelles sont un support de travail complet.

L’objectif que je me fixe est donc d’expérimenter une chose : concilier mes motivations personnelles avec le travail du groupe. C’est-à-dire partager une part de mes aspirations et les insérer dans le travail du groupe. Cela pourra par exemple se faire lors de l’écriture d’un scénario…



